

## **Rencontre nationale des jeunes chercheur-e-s en études africaines**

### **Les rapports Nord/ Sud au sein d'une campagne internationale. Le cas de la coalition anti-dette du Jubilé 2000.**

- ➔ *Axe 1. Modes d'appartenance africains à la globalisation*
- ➔ *Terrain : Benin, Togo, Zambie (+ archives USA)*

*En prenant pour objet d'étude les rapports Nord/Sud au sein de la campagne internationale du Jubilé 2000, notre objectif est de nous interroger sur la place de l'Afrique au sein des mobilisations transnationales. Centrée sur la division du travail qui s'opère entre militants du Nord et du Sud, notre communication se propose de réfléchir sur les dynamiques d'arrimage et de déconnexion entre mobilisations locales et internationales ainsi que sur le(s) échelle(s) d'analyse pertinente(s) des mobilisations « transnationales ».*

La campagne du Jubilé 2000 a été lancée officiellement en 1996. Initiée par les milieux chrétiens britanniques, elle s'est rapidement propagée dans une soixante de pays, regroupant des organisations européennes, africaines, asiatiques, sud-américaines et nord-américaines. L'objectif commun partagé par les militants était d'obtenir l'annulation des dettes impayables des pays pauvres avant l'avènement du nouveau millénaire. Cette campagne a reçu un accueil très favorable : 24 millions de signatures ont été recueillies (soit la plus grande pétition de l'histoire) et remises aux représentants du G8 lors du Sommet économique de Cologne en juin 1999. La campagne a débouché sur des résultats concrets en matière de politiques économiques internationales, les chefs d'Etat acceptant de lancer une nouvelle initiative visant à alléger les dettes des pays pauvres : l'initiative pays pauvres très endettés renforcée (PPTE renforcée).

Si Jubilé 2000 a suscité l'intérêt de certains chercheurs, c'est donc essentiellement en raison de son « succès ». Il s'agissait de mettre en lumière les facteurs permettant de rendre compte de cette réussite. Cependant, les accords de Cologne ne doivent pas être considérés comme le signal marquant la fin de la mobilisation anti-dette. Ils furent aussi le révélateur des divergences idéologiques au sein de la campagne, et le point de départ d'une reconfiguration du mouvement. Dès novembre 1999, la majorité des campagnes dette du Sud se sont

rassemblées pour fonder *Jubilee South*, et se sont démarquées de la Coalition du Jubilé 2000, en raison du fait que les campagnes européennes et notamment *Jubilee UK* y occupaient une place prépondérante.

Nous argumentons qu'une meilleure compréhension de la contestation transnationale nécessite de prendre en compte les acteurs du Sud et de s'intéresser aux rapports de pouvoir et aux conflits qui surgissent en son sein. Suivant les thèses de Keck et Sikkink, de nombreux travaux sur les réseaux transnationaux de militants ont eu tendance à considérer de tels réseaux comme des acteurs homogènes et à encenser leur caractère horizontal et a-hiérarchique. Or si on le soustrait aux effets de labellisation qui le font exister comme un tout cohérent, la coalition du Jubilé 2000 apparaît avant tout comme un regroupement d'acteurs hétérogènes. C'est dans cette perspective que nous voulons analyser la division du travail militant entre partenaires du Sud et du Nord. Comment s'opère-t-elle ? Sur quels critères ? Mais aussi, quelles sont les stratégies mises en place par les différents acteurs afin de parvenir à rééquilibrer des relations toujours grandement asymétriques ?